

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 30 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val-Richer, Mardi 30 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académies](#), [Amis et relations](#), [Conversation](#), [Elections \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Lecture](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1851-09-30

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3087, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 30 Sept 1851

Ce que vous me dîtes de Mad. Gabriel Delessert m'étonne un peu. Je la croyais bien dans les eaux, sinon de Thiers au moins de M. de Rémusat ; et M. de Rémusat,

d'après ce qui me revient est au moins aussi engagé que Thiers dans la candidature Joinville. Il n'y a pas moyen de se faire à présent une idée juste des chances de cette candidature ; trop de mois et trop d'incidents nous séparent des jours de l'épreuve. Si l'élection se faisait à présent, l'échec me paraîtrait certain. Qui sait dans sept mois ?

Entendez-vous mettre quelque importance à ce qui se passe en Belgique ? Il me paraît que le ministère Rogier gagne sa partie et qu'il aura un sénat plus traitable. Cela me semble mauvais. Mais après tout, je n'ai pas envie que la résistance au mal commence en Belgique ; elle y serait trop aisément battue.

Vous devriez jeter un coup d'oeil sur la brochure de M. de Késatry, dont je trouve des extraits dans les Débats. Cela n'a guère d'autre mérite que celui d'une grande franchise ; mais c'est quelque chose. Le gros public qui m'entoure pense tout ce que dit M. De Késatry.

J'ai eu hier la visite de l'inspecteur des écoles primaires de mon arrondissement. Vous ne devinerez jamais pourquoi je vous en parle. Un homme de 40 ans, d'une assez jolie figure, l'air intelligent, un peu familier, très bavard après m'avoir parlé des écoles : " Jai vécu trois ans à Berlin, Monsieur, dans la maison d'un de vos admirateurs. - Qui donc, Monsieur ? - Chez le Ministre de Russie, M. le Baron de Meyendorff. J'ai achevé l'éducation de ses fils. " - Grands détails sur M. de Meyendorff, sur son esprit, sa prodigieuse instruction, sur son intérieur, sa femme, ses fils. J'ai peine à croire que mon inspecteur ait été là, un bon et convenable précepteur. Il s'appelle M. Lambert. Du reste on m'a dit du bien de lui et il s'acquitte bien, ici, de ses fonctions.

Je continue la lecture du Mémoire napolitain décidément, il a trop longuement raison. Je regrette Montebello pour vous. J'ai bien peur qu'un grand malheur ne l'attende. Il en souffrira beaucoup. Est-ce qu'il va établir sa femme à Tours pour l'hiver ?

Onze heures

Je crois tous les jours un peu moins au coup d'Etat auquel je n'ai jamais cru. Thiers est bien bon de s'amuser à avoir peur de Vincennes. C'est du luxe de peur.

Mes lettres ne m'apprennent rien du tout. J'en reçois une de Montalembert qui s'excuse de n'avoir pas encore terminé son discours, et demande un peu de répit. Ce qu'il voudra Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 30 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4078>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 30 Sept. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3987

Patriches Mars 90 Sept. 1851

Le que vous me dites de M<sup>me</sup> Gabriel Adolphe m'étonne un peu. Je la croisais bien d'autre, le, eaux, Simon de Stier, au moins de M<sup>me</sup> de Heninat, et M<sup>me</sup> de Remusat, d'après ce qui me revient dit au moins aussi. Engagé que Stier sur la candidature d'Isinville. Il n'y a pas moyen de la faire à présent une idée juste de l'avenir de cette candidature, trop de mois et trop d'incertitudes, l'opposition du jour de l'épreuve. Si l'élection se faisait à présent, l'échec me paraîtrait certain. Qui soit dans sept mois

Entrerez-vous mettre quelque importance à ce qui se passe en Belgique ? Il me paroit que le ministère Hugues gagne sa partie si qu'il aura un Sénat plus waitable. Cela me semble mauvais. Mais, après tout, je n'ai pas envie que la résistance au mal commence en Belgique ; elle y serait trop aisement battue.

Vous devriez jeter un coup d'œil sur la

bouture de M. de Rostry dont je trouve de  
intéressant dans les débats. Cela n'a rien d'autre  
mérité que celui d'une grande franchise ; mais  
c'est quelque chose. Le gros public qui malheureusement  
peut faire le jeu de M. de Rostry.

J'ai enfin la visite de l'inspecteur des  
écoles, primaire de mon arrondissement. Nous  
ne devrions jamais pour nous faire nous faire  
parler. Un homme de 40 ans. D'une assez jolie  
figure, l'air intelligent un peu familier, très  
bavard. Après m'avoir parlé de école, "J'ai  
vu en trois ans à Berlin, monsieur, dans  
la maison d'un de vos admirateurs - Lui  
donc monsieur - chez le Ministre de Russie,  
M. le baron de Meyendorff. J'ai acheté  
l'éducation de sa fille, un grand détail pour  
M. de Meyendorff, sur son esprit, sa  
prodigieuse instruction, sur son caractère,  
sa femme, sa fille. J'ai peine à croire que  
mon inspecteur ait été là, un bon et  
convenable précepteur. Il s'appelle M. Lambert.  
Du reste, on m'a dit du bien de lui et il  
s'acquitte bien, ici, de sa fonction.

Je continue la lecture du Mémoire

napolitain. Néanmoins, il a trop longuement  
écrit.

Je regrette Montebello pour vous. Mais bien  
peu quel grand malheur ne l'atteint. Il en  
suffit à beaucoup. Et ce qu'il va établir  
à son retour à Toulon pour Thiers.

Bon Secours.

Je crois tous le jours un peu moins au coup  
d'État auquel je n'ai jamais cru. Thiers est bien  
bon de l'annuler et avoir peu de dévouement.  
C'est du luxe de peur. Mais, lorsque, ne m'apprête  
rien de tout. Il va venir sous le Montebello  
qui s'espéra de n'avoir pas cru à l'ordre d'un  
discours, et demande un peu de repos. Ce  
qu'il voudra. Adieu, adieu.